



La Ferté-Vidame

Petite Cité de Caractère®
Centre-Val de Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



La Ferté-Vidame

Terre d'illustres mémoires

Le destin de cette cité a tous les atouts pour attiser la curiosité du visiteur. Créé duc et pair du royaume par la grâce protectrice de Louis XIII, Claude de Rouvroy, duc de Saint-Simon (1607 - 1693) acquiert en 1632 cette ancienne place forte - *feriteia* - édifiée au Moyen Age sur les décombres d'une riche villa gallo-romaine. Les ducs de Saint-Simon père et fils affirment ainsi aux XVII^e et XVIII^e siècles la noblesse d'un site jusqu'alors marqué par les invasions et les guerres de religion.

Le duc Claude fait construire l'église Saint-Nicolas en style baroque espagnol, insolite dans la région. Son fils Louis (1675 - 1755), mémorialiste du règne de Louis XIV et de la Régence, est très attaché à La Ferté-Vidame où il se rend à Pâques, en profitant pour faire retraite à l'abbaye voisine de La Trappe (Eure) pendant la Semaine sainte, puis pendant l'été et l'automne. Dans son cabinet de travail, il écrit la majeure partie de ses célèbres Mémoires, monument de la littérature française.

L'achat du domaine par le banquier de la cour Jean-Joseph de Laborde (1724 - 1794) aux héritiers Saint-Simon en 1764, marque l'ouverture d'une véritable ère



de prospérité. Né roturier, le nouveau propriétaire de La Ferté-Vidame a conquis titres et honneurs au point d'être considéré comme l'homme le plus riche du royaume sous Louis XV. Il entreprend un chantier colossal marqué par la destruction du château médiéval, la reconstruction d'un immense château néoclassique édifié par l'architecte Antoine-Matthieu Le Carpentier, l'aménagement des jardins et des étangs, la construction d'une faisanderie et de plusieurs fermes-modèles sur ses terres.

Avec le concours du même architecte, il urbanise la cité selon un ordonnancement en éventail jouxtant une partie privée. Près de mille hectares de parc sont entourés de murs, ce qui fait du domaine – aujourd'hui encore – la plus grande propriété française clôturée et non traversée de routes. Une grande rue centrale bordée d'hôtels particuliers est tracée puis prolongée par une voie en ligne droite longue de 13 kilomètres dans l'axe de la Tour de la Madeleine à Verneuil-sur-Avre.

Jean-Joseph de Laborde doit, à la demande de Louis XVI, se défaire de son château en 1784 au profit du duc de Penthhièvre. Pillé et démantelé par les spéculateurs de la « Bande noire » pendant la Révolution, le domaine revient par héritage à Louis-Philippe, roi des Français, qui fait aménager le « Petit château » (anciens communs) aujourd'hui en cours de réhabilitation par son actuel propriétaire, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir.



Le fief d'un mémorialiste

- 1 Le petit château
- 2 L'église Saint-Nicolas
- 3 L'ancien presbytère
- 4 La Maison Saint-Simon
- 5 La Fête du livre

Le temps de l'ordonnancement

- 6 Les vestiges du château
- 7 Le parc
- 8 La rue de Laborde
- 9 Ancien hôtel particulier
- 10 Les halles et la mairie
- 11 Les rues Pauline et Nathalie

À l'orée du Perche

- 12 La forêt humide des Mousseuses
- 13 La chapelle de Réveillon
- 14 Maison en pan de bois
- 15 Le lavoir
- 16 L'hippodrome de Pipe-Souris
- 17 Le relais de Poste





1a. Les communs appelé « Petit Château » / 1b. Vue du ciel du Petit Château / 2. L'église Saint-Nicolas

Le fief d'un mémorialiste

En 1632, Claude de Rouvroy, futur duc de Saint-Simon, acquiert les terres de La Ferté-Vidame. Il entreprend quelques travaux d'envergure mais c'est à son fils, Louis, auteur des Mémoires que la cité doit, aujourd'hui, une grande partie de sa notoriété.

1 Le « Petit Château »

Pour le distinguer du château aujourd'hui en ruine, les Fertois parlent du « Petit Château » aménagé à partir des anciens communs (logements du personnel et écuries) pour servir de demeure à Louis-Philippe, roi des Français. Régulièrement occupée depuis cette époque, quoique beaucoup dégradée, cette vaste demeure fait l'objet d'un programme de réhabilitation par son propriétaire actuel, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir.

2 L'église Saint-Nicolas

Claude de Rouvroy, le père du mémorialiste, décide après l'acquisition du château en 1635 de raser l'ancien édifice religieux devenu temple protestant. Pour marquer le retour du catholicisme, il fait bâtir l'église Saint-Nicolas en style baroque espagnol avec une haute façade couronnée d'un clocher en dôme, une architecture inhabituelle dans le Perche.



3



4



5

3. L'ancien presbytère / 4. La Maison Saint-Simon / 5. La Fête des Livres

3 L'ancien presbytère

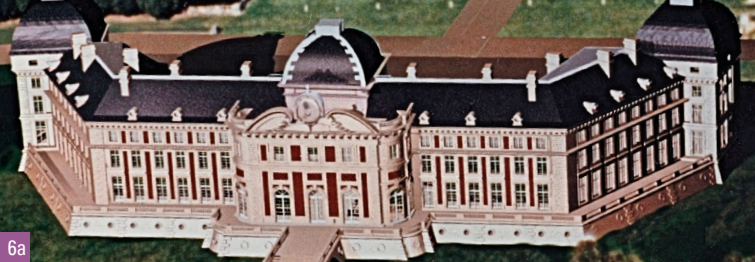
L'ancien presbytère était à l'origine un hospice destiné aux indigents. Il fut construit à l'initiative de la jeune duchesse de Saint-Simon. Plus récemment, ce bâtiment a été transformé en Maison des associations.

4 La Maison Saint-Simon

Les Mémoires constituent un monument de la littérature française. Dans un océan de portraits souvent féroces et un foisonnement d'anecdotes apparaît la psychologie des hommes et des femmes engagés dans la course aux honneurs, aux fonctions et aux rentes. Cette œuvre peut expliquer à la fois les mécanismes de la soumission et la genèse des révolutions. Il a été calculé qu'un lecteur aura besoin de douze mois à raison de quinze heures de lecture par semaine pour venir au terme de cette prose. La Maison Saint-Simon permet de se familiariser avec la pensée du mémorialiste grâce à une scénographie accessible.

5 La Fête des livres

Le domaine accueille chaque année en septembre, depuis 1975, la cérémonie de remise du Prix Saint-Simon, décerné à un auteur de Mémoires. L'événement se double d'une « Fête des livres » où se donnent rendez-vous de nombreux auteurs présentant et dédiant leurs œuvres.



6a



6b



6c

6a. Projection du château de Laborde / 6b. Le château au Moyen-Âge / 6c. Visites théâtralisées devant le château

Le temps de l'ordonnancement

Négociant et entrepreneur, Jean-Joseph de Laborde nourrit de belles ambitions pour son domaine. Entre 1764 et 1784, avec l'aide - au départ - de l'architecte Antoine-Matthieu Le Carpentier, il urbanise la cité selon un ordonnancement en éventail jouxtant une partie privée également très remaniée.

6 Les vestiges du château

Jean-Joseph de Laborde détruit le château vieux de huit siècles dont il ne garde que les caves et les soubassements. A la place, il édifie, avec les meilleurs architectes de son temps, un somptueux château néoclassique, aménage un parc immense et clôturé correspondant à une superficie de près de mille hectares d'aujourd'hui. Son souhait est d'accueillir à La Ferté-Vidame les hommes les plus influents de l'époque. Le futur empereur d'Autriche, Joseph II, lui fait l'hommage d'une visite privée. Ayant attiré l'attention de la famille royale, le financier est invité à céder sa luxueuse demeure au duc de Penthièvre, cousin du roi.

En 1793, sous la Terreur, le domaine est vendu comme « bien national ». Des spéculateurs s'en emparent et démantèlent entièrement l'édifice dont il ne subsiste que les impressionnants vestiges et les communs (« le Petit Château »).



7a. Allées du parc / **7b.** Parc et châteaux, perspectives /
9. Ancien hôtel particulier

7 Le parc

Le parc du château offre au visiteur des perspectives peu communes pour une commune rurale : le regard porte loin sur un paysage à la fois tracé par l'homme et épousant la nature. Il suffit de se placer au cœur du parc, devant les ruines de l'ancien château de Laborde, pour découvrir une double perspective est-ouest, avec quatre étangs se succédant en chaîne. Une large percée a même été réalisée par l'architecte Le Carpentier pour créer un effet d'optique augmentant l'impression de distance. Entourés de quatorze kilomètres de murs, le millier d'hectares (centre Citroën compris) du domaine en font la plus grande propriété française clôturée et non traversée de routes.

8 L'avenue Jean-Joseph de Laborde

Principale artère de la cité, l'avenue Jean-Joseph de Laborde est flanquée d'habitations du XVIII^e siècle et constitue l'exemple même d'un volontarisme urbain élégant. On en perçoit aussi le signe dans l'alignement de tilleuls visible sur l'avenue du Général de Gaulle. L'avenue centrale se prolonge par une voie en ligne droite longue de treize kilomètres menant à Verneuil-sur-Avre.

9 Ancien hôtel particulier

Le bâtiment abritant le bureau de poste est hérité des travaux d'ordonnement du XVIII^e siècle. Il fut la demeure du comte de Meaüssé, veneur de l'équipage de



10. Les halles et la mairie

chasse à courre du marquis de Chambray quand La Ferté-Vidame, à la fin du XIX^e siècle, était réputée être l'une des plus belles chasses de France. L'hôtel particulier accueille aujourd'hui l'agence postale, une médiathèque et une maison des services au public.

10 Les halles et la mairie

Jean-Joseph de Laborde fait construire les halles au XVIII^e siècle. Un siècle plus tard, elles sont surélevées pour y accueillir la mairie. Les travaux sont offerts à la population fertoise par Louis-Philippe. « Roi des Français » de 1830 à 1848, le souverain et sa famille souhaitaient jouir de leur résidence secondaire aménagée dans les communs du domaine (aujourd'hui « Petit Château »).

11 Les rues Pauline et Natalie

Deux rues de la cité portent les prénoms de deux filles de Jean-Joseph de Laborde, nommé marquis par Louis XVI en 1784 après avoir cédé son château de La Ferté-Vidame au duc de Penthièvre. Elles y ont passé une partie de leur enfance. Natalie eût un destin très romanesque. Mariée au duc de Mouchy, elle est surnommée « la petite mouche » mais aussi « la mieux aimée » par les biographes de François-René de Chateaubriand, s'accordant sur le fait que, de toutes les maîtresses de l'auteur des « Mémoires d'outre-tombe », Natalie fut la plus chère à son cœur.



12a



12b



13

12a. La forêt humide des Mousseuses / 12b. Le parcours « insectes » / 13. Les peintures murales de la chapelle de Réveillon

A l'orée du Perche

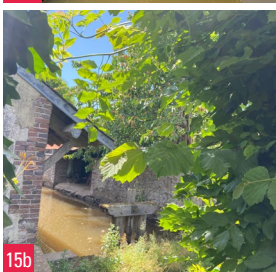
La cité a porté de nombreux noms dont un mentionné au XII^e siècle : La Ferté-au-Perche ce qui indique sa localisation dans la forêt percheronne. Aujourd'hui, la commune fait partie du Parc Naturel Régional du Perche. Elle conserve de nombreux témoignages de la vie des habitants d'autrefois et une architecture caractéristique de ce territoire préservé.

12 La forêt humide des Mousseuses

La Ferté-Vidame couvre une superficie de 4000 hectares. La forêt représente près de 90 % de son territoire. Classée Natura 2000, la forêt humide des Mousseuses contribue à la sauvegarde de multiples espèces végétales et animales protégées au niveau européen. Un circuit pédagogique la traverse, autorisant la découverte de différents peuplements forestiers et de certaines sphaignes (mousses) devenues rares sur le territoire national. Le public peut ainsi se familiariser avec un milieu proche de celui des mangroves.

13 La chapelle de Réveillon

Parmi les richesses les plus anciennes de La Ferté-Vidame, figure la chapelle de Réveillon, construite en grison, pierre dure du Perche, et silex. Romane puis remaniée aux XII^e et XV^e siècles, elle figure parmi les rares lieux de culte ayant conservé intacts leurs



14. Maisons en pan de bois / 15a et 15b. Le lavoir

peintures murales (13b). Des thèmes variés témoignent de l'iconographie du Moyen-Age, laissant la part belle aux anges et démons. Le petit cimetière abrite notamment la tombe de Michel Jobert qui fut Secrétaire général de l'Elysée puis ministre sous Georges Pompidou et François Mitterrand. Le sentier Saint-Hubert permet de rejoindre la chapelle située à cinq kilomètres du centre.

14 Maisons en pan de bois

Le quartier de la rue de l'Aqueduc est probablement l'un des plus anciens de la commune. L'artère qui le traverse était autrefois la rue principale du village, elle s'appelait rue de Paris. De part et d'autre de cette dernière se trouvent des maisons en pan de bois (visibles ou non) attestant de la proximité avec la Normandie mais également de l'ancienneté du quartier. Les maisons des 17 et 19 rue de l'Aqueduc sont notables, ainsi que l'ancien relais de poste situé Place de l'Etoile.

15 Le lavoir

Cet édifice borde le ruisseau du Lamblore et compte parmi le petit patrimoine le mieux conservé de la commune. Lorsque l'on pénètre à l'intérieur, on distingue les traces des sabots qui ont creusé la brique. Elles attestent que plusieurs générations de Fertoises et de Fertois ont fréquenté le lieu.



16a



16b



17

16a. L'hippodrome de Pipe-Souris / **16b.** Le Percheron / **17.** Le relais de Poste, façade arrière

16 L'hippodrome de Pipe-Souris

La Ferté-Vidame a la chance de compter l'un des sept hippodromes de la Fédération des Courses d'Ile-de-France et de Haute-Normandie. Il accueille traditionnellement des réunions de trot attelé et trot monté, trois fois par an, en été. Depuis 2021, il a été choisi pour reprendre l'activité de la société hippique de Dreux. Les premières courses fertoises eurent lieu le dimanche 23 septembre 1928 dans l'ancien domaine du roi Louis-Philippe.

Diverses animations sont aujourd'hui organisées et notamment des compétitions de percherons, les chevaux représentatifs du territoire (16b). Ramenées des croisades par les comtes du Perche, ces imposantes montures appartiennent à deux catégories : les chevaux lourds employés au trait et les rapides qui, jadis, allaient d'un relais de poste à l'autre.

17 Le relais de Poste

L'ancien relais de poste date du XVII^e siècle. Cette demeure se situe rue de la Clouterie (en référence à la production de fer dans la région depuis le haut Moyen-âge). C'est ici que Louis de Rouvroy, duc de Saint-Simon, déposait son abondant courrier. Outre le pan de bois, on retrouve des appareillages en grès et en grison. A proximité, dans la cour, on devine les anciennes écuries. L'ensemble du relais de poste a fait l'objet, dans les années 1990, d'une vaste campagne de restauration par la Municipalité.

Infos pratiques

● Mairie

18 rue de Laborde
28340 La Ferté-Vidame
Tél. 02 37 37 62 45
accueil@mairie-lafertevidame.fr
www.mairie-lafertevidame.fr

● Office de Tourisme

Pavillon Saint-Dominique
28340 La Ferté-Vidame
Tél. 02 37 37 68 59
tourisme@foretsduperche.fr
www.perche-tourisme.fr

À voir, à faire

● La Maison Saint-Simon

Pavillon Saint-Dominique
ouvert d'avril à novembre
www.maisonsaintsimon.com

● La chapelle de Réveillon

Lieu-dit Réveillon, 28340 La Ferté-Vidame
visites guidées le dimanche de juin à septembre

● Itinéraires de randonnées

3 boucles de randonnées d'environ 10 km
chacune :

- Circuit des étangs
- Circuit du fief de Saint-Simon
- Circuit du Sentier Saint-Hubert

se renseigner auprès de l'Office de Tourisme

Textes collaboratifs : Municipalité, Petites Cités de Caractère®
Centre-Val de Loire.

Relecture : Service Patrimoine et Inventaire.

Crédits Photos : Christian Beaudin, Chloé Chauvel, Yohann Herve, Mairie de Levroux, Office de tourisme des Forêts du Perche, Mairie de La Ferté-Vidame, Jean Weber.

Conception : Landeau Création Graphique;

Conseil départemental d'Eure-et-Loir

Plan / Carte : Jean-Baptiste Nény, Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs (2025)

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

Eure-et-Loir
Loiret, Loir-et-Cher

Petites Cités de Caractère®
Centre-Val de Loire



Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire
75 rue Nationale
41500 Saint-Dyé-sur-Loire
contact@pcc-centrevalde Loire.fr
www.petitescitesdecaractere.com